Fribourg, Suisse. — 46me année. N° 224 Le numéro 5 centimes Samedi 23 septembre 1916

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse. .	Fr. 1 50	4 —	7 —	13 —
Etranger	» 2 80	7 —	13 50	26 —

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

O. L. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse. . . .	20 »	
L'Etranger . . .	25 »	
Réclames. . . .	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Succès anglais en Picardie. Nouveaux combats dans la Dobroudja.

La pause dure encore sur le front de Picardie. Les Anglais annoncent qu'ils ont amélioré leurs lignes au nord de Martinpuich et de Flers. Il y a grande probabilité que les Alliés préparent en ce moment l'attaque de Thiepval et de Combles. Ces deux localités, qui sont restées aux mains des Allemands, aux ailes du front anglais, ont pour pendant, au sud de la Somme, Barleux et Chaulnes, que les Allemands tiennent toujours, sur les deux flancs du front d'attaque français. L'état-major allemand défendra-t-il ces points à tout prix? Nous avons de nouveau lu, dans un exposé allemand de la situation, un bout de phrase qui avait l'air d'être là pour préparer les esprits à un mouvement de recul. Il ne faut pas, toutefois, croire aisément les nouvelles d'Amsterdam ou d'ailleurs qui font miroiter la perspective d'une grande retraite allemande derrière l'Escaut, la Sambre et l'Oise. La défensive allemande sur le front occidental cherche à gagner du temps et à retenir le plus possible les Français et les Anglais devant les obstacles. Une position n'est abandonnée que lorsqu'elle coûte trop cher à défendre. Evacuer sans combat tout un large lambeau de territoire serait avancer les affaires des Alliés ; l'état-major allemand n'en viendrait là que s'il n'avait plus assez de troupes et qu'il se trouvât ainsi dans l'absolue nécessité de raccourcir le front.

Les nouvelles de la Dobroudja sont un peu plus claires, ce matin. Le communiqué roumain annonce que l'armée bulgaro-allemande a cessé sa retraite et s'est fortifiée dans de nouvelles positions. Quelques unités de son flanc droit (côté du littoral maritime) ont été « mises en fuite ».

Le maréchal Mackensen communique, de son côté, que d'importantes forces roumaines ont passé à l'offensive au sud-ouest de Tapraisar (Taprosari), localité qui est à vingt-cinq kilomètres au sud du port roumain de Constanza et à vingt kilomètres de la côte, par conséquent sur le flanc droit de l'armée bulgaro-allemande. Jusque-là, il y a donc concordance entre les deux communiqués. Mais Mackensen affirme que c'est lui qui a « mis en fuite » les Roumains, par une contre-attaque sur leur flanc et leurs derrières.

En Galicie et en Volhynie, les attaques russes continuent. Les Autrichiens annoncent la perte d'une hauteur dans les Carpathes galiciennes, aux sources du Prouth. L'armée Bœhm-Ermolli, qui tient le coin nord-est de la Galicie, paraît s'attendre à un nouvel assaut, car le feu de l'artillerie russe a augmenté.

En Macédoine, lutte opiniâtre sur le front de Florina au Vardar.

A la Chambre française, M. Briand a pris la défense du général Sarrail contre ses critiques. Ainsi tombent les bruits qui représentaient le chef de l'armée d'Orient comme tombé en disgrâce. Sarrail ne peut faire plus qu'il ne fait avec l'armée dont il dispose et dans les conditions topographiques où il est placé. Pour remonter les vallées qui doivent le conduire à Nisch, à Sofia ou du côté d'Andrinople, ses lointains objectifs, et pour frapper de grands coups, il faudrait à Sarrail deux fois plus d'hommes qu'il n'en a.

* * *

On pouvait soupçonner que la note de la Grèce à l'Allemagne, pour réclamer les troupes qui s'étaient rendues aux Allemands à Cavalla, n'était qu'un rite destiné à faire croire à l'impartialité du gouvernement hellénique et que celui-ci n'était pas fâché en réalité du bon tour joué aux Alliés par Hadjopoulos, commandant de la 4e armée.

Cependant, des faits précis détruisent ce soupçon et établissent que la reddition d'Hadjopoulos n'avait pas la secrète connivence du gouvernement grec.

Les communications télégraphiques étant interrompues entre Cavalla et Athènes, l'amiral anglais stationnant à Moudros reçut la demande des autorités militaires grecques de Cavalla de transporter le IVme corps sur territoire hellénique, et, par l'intermédiaire de son collègue stationnant à Salamine, il adressa le télégramme suivant au gouvernement d'Athènes :

Le IVme corps d'armée hellénique désire se rendre immédiatement aux Anglais. On s'attend à ce que demain lundi la ville de Cavalla soit bombardée par les Bulgares. Désirez-vous que je permette aux troupes grecques de s'embarquer sur des navires grecs ?

Le jour même, le gouvernement fit parvenir la réponse suivante au commandant du IVme corps d'armée à Cavalla :

Transportez-vous immédiatement, avec toutes vos forces, si possible avec votre matériel, à Volo, en vous mettant d'accord avec l'amiral anglais au sujet de votre départ à bord des bateaux grecs de préférence, et sinon à bord de navires quelconques. Les autorités civiles de police devront demeurer à leur poste.

Gallaris.

C'est le général Hadjopoulos qui prit sur lui de changer ces dispositions. Il fit assembler un conseil de guerre, auquel il imposa sa volonté de se rendre aux Allemands avec le IVme corps d'armée, alors qu'il pouvait même quitter Cavalla, sans recourir aux Alliés, en s'embarquant sur des navires grecs.

* * *

La *Gazette de Lausanne* a reçu dernièrement de Paris une correspondance où l'on dénonçait les agissements de la Russie pour faire entrer dans l'Eglise orthodoxe les Tchèques qui sont détenus comme prisonniers de guerre en Russie, ainsi que ceux qui ont quitté la Bohême pour se réfugier à l'étranger. C'est à Moscou que se trouve le centre de ce mouvement, dont les initiateurs révèlent toute leur ardeur en faisant observer que l'installation du catholicisme et du protestantisme en Bohême s'est accomplie sous l'influence allemande et que la libération de la Bohême de la domination austro-hongroise aurait des conséquences immédiates dans le domaine religieux, puisqu'elle relierait les Tchèques à la grande famille slave et à l'Eglise russe.

Ce projet ne reste pas à l'état de théorie ; un comité formé à Moscou se propose de publier des livres et des brochures de propagande pour convertir les Tchèques à l'orthodoxie.

C'est donc la réédition de ce qui a été fait en Galicie lors de l'occupation russe. Un correspondant sûr nous fait part qu'une propagande analogue existe depuis longtemps en Dalmatie et sur les rives de l'Adriatique, où des livres de prière avec le portrait du tsar sont expédiés. L'Italie aura donc peut-être un jour un autre ennemi que l'Autriche sur les bords de l'Adriatique.

La succession de M. Clausen

On est mécontent, en Valais, que le siège de juge fédéral de M. Clausen risque d'être occupé par un non Valaisan.

« Le candidat présenté par notre canton, dit notamment la *Gazette du Valais*, M. le Dr Gustave Loretan, groupant toutes les qualités qui devaient assurer le succès de son élection. Science et expérience étaient réunies en lui. Pendant les années qu'il passa au Conseil national, il y jouissait d'une véritable autorité. Il prit sa part aux travaux préparatoires du code civil suisse. En un mot, c'est une personnalité juridique qui s'imposait. »

NOS LÉGATIONS

Le Conseil fédéral a prévu, au budget de 1917, le crédit suffisant pour la création d'un attaché commercial à la légation suisse à Londres.

La gare internationale de Chiasso

La question de l'agrandissement de la gare internationale de Chiasso, pendante entre la Suisse et l'Italie, a fait un pas vers sa solution définitive. Une conférence a eu lieu à ce sujet mercredi, entre délégués des C. F. F. et des chemins de fer italiens. L'entente la plus heureuse s'y est manifestée.

AU CONSEIL DES ETATS

Le débat militaire

Berne, 22 septembre.

Nous voici à la quatrième journée du tournoi sur les pleins pouvoirs. Le Conseil des Etats n'a pas l'habitude de se livrer à des exercices oratoires aussi prolongés. Mais nous vivons en des temps extraordinaires. Les émotions du dehors font irruption dans l'enceinte paisible de la nouvelle Diète et transforment quelque peu sa physionomie patriarcale. Néanmoins, quoi qu'il fasse, le Conseil des Etats ne connaîtra pas les tempêtes du National. Il y manque la montagne, avec les crêtes où s'amassent les nuages et la foudre.

Aujourd'hui, c'est M. le colonel Brügger qui a ouvert les feux. Avec lui, nous avons la note martiale. Naturellement, ce n'est pas celle de M. Lachenal. Il complimente néanmoins l'orateur genevois d'avoir modéré sa fougue, et il part de là pour exprimer le vœu qu'un ton plus mesuré s'introduise dans la presse et dans les assemblées populaires. Toujours on critique, mais on n'a aucun mot de reconnaissance pour le général et le chef de l'état-major qui, par le travail de toute une vie, ont préparé la réussite si complète de notre mobilisation au commencement d'août 1914. Qu'on laisse le métier de l'insulte aux socialistes extrêmes qui travaillent au bouleversement de l'ordre social. La critique est un droit de la démocratie, mais elle ne doit pas dégénérer en outrages et en calomnies.

On parle beaucoup de militarisme, ajoute M. Brügger. Ce mot n'est pas applicable à la Suisse. Il est d'importation française. La République française a connu des coups d'Etat militaires que personne ne rêve chez nous. On peut parler de militarisme dans le pays des Napoléon et des Boulanger. Le militarisme suisse consiste tout simplement en ceci que le citoyen endosse l'uniforme lorsqu'un danger menace son pays et qu'il le dépose lorsque les circonstances lui permettent de rentrer chez lui. Personne, chez nous, ne réclame la suprématie du pouvoir militaire. C'est là un épouvantail auquel on ne croit pas dans la Suisse allemande. Ceux qui dirigent l'opinion dans la Suisse française devraient une bonne fois dire à leurs compatriotes que nous, Suisses allemands, nous ne sommes pas des prétoriens.

Il y a eu à Genève des assemblées publiques où l'on a prétendu commander au Conseil fédéral ce qu'il avait à faire. Est-ce la rue qui doit gouverner? Le Conseil fédéral n'a de comptes à rendre qu'à l'assemblée fédérale. Est-ce qu'il n'y aurait pas des éléments étrangers derrière ces menées ?

Assez de suspicions. Le « soupçon est un fripon », dit un proverbe allemand. Il détruit la confiance, dont nous avons un si grand besoin en ces heures critiques. Ne devrait-on pas en finir avec toutes ces attaques ? Comment a-t-on pu, par exemple, interpréter si mal les instructions données aux troupes pour le maintien de l'ordre, le 3 septembre ? Le Conseil fédéral vient de répondre aux gouvernements alliés de la Suisse romande. Cette réponse ne laisse rien à désirer. Vous ne devez pas oublier ce qui s'est passé à Zurich. Ces manifestations contre l'armée devaient se renouveler le dimanche rouge. Il fallait donc s'y prendre à temps pour éviter des troubles. La direction de l'armée a, en cette circonstance, agi pleinement de concert avec le Conseil fédéral. Cela seul prouve qu'elle ne voulait pas se mettre au-dessus du pouvoir civil. Le général ne fait pas du boulangisme. Sachez reconnaître les bonnes intentions des chefs militaires. Vous parlez de mécontentement. Est-ce que le peuple ne se plaint pas aussi de la cherté des vivres ? Ce n'est pourtant pas la faute du général. Sachons tenir compte des difficultés inhérentes aux circonstances exceptionnelles que nous traversons.

Si l'on veut connaître la véritable opinion du général en matière de discipline et de formation du soldat, qu'on lise le programme d'instruction rédigé en 1908 par le colonel Wille. On y verra l'esprit qui doit régner dans l'armée. Chaque fois que des actes de brutalité ont été commis envers des soldats, on a sévi contre les officiers coupables, sans que ces punitions soient toujours criées sur les toits.

M. Brügger réfute la théorie de M. Lachenal sur la discipline « consentie » et la discipline « commandée ». Il n'y a pas de discipline qui ne repose sur la subordination des soldats à leurs chefs. Il n'y a pas d'armée sans une hiérarchie et une autorité. Si les simples soldats doivent commander, autant vaut licencier l'armée.

Il n'y a pas de caste militaire chez nous. Nous avons environ douze mille officiers. Est-ce là une caste ? Quelques excentricités ne suffisent pas à constituer une caste. Quant à l'affaire du colonel de Loys, on pouvait croire qu'elle était liquidée. Sans doute, sa lettre est condamnable, mais il a été puni de cette faute, imputable à la vivacité de son tempérament.

Remercions Dieu, conclut M. Brügger, d'avoir été épargnés jusqu'à présent par le désastre de la guerre. Ne soyons pas mesquins et ne nous lamentons pas pour chaque peccadille. Chers amis de la Suisse française, sachez nous comprendre, sachez vous représenter l'état d'âme de vos confédérés de la Suisse allemande.

M. *Wettstein* (Zurich) conteste que le postulat soit un coup d'épée dans l'eau et qu'il ne doive aboutir à aucun résultat, comme l'a prétendu M. Ledger. Ce postulat indique une volonté sérieuse de mettre fin aux faits dont on se plaint à juste titre. Les critiques ne viennent pas toutes d'un esprit d'hostilité systématique. Elles jaillissent de l'amour profond du peuple pour son armée. Nous devons considérer ces critiques d'un œil tranquille et ne pas croire d'emblée qu'elles aient pour but de discréditer l'armée et ses chefs. Il faut avoir le courage d'éloigner les officiers dont les procédés ne conviennent pas à une armée de milices. On a vu des troupes totalement démoralisées par les brutalités de certains chefs. Voilà ce qui a donné naissance à la légende de « l'esprit de caste ». Il y a, quoi qu'on dise, des défauts dans la formation des officiers.

Les méthodes recommandées par les chefs supérieurs ne sont pas toujours comprises de leurs subalternes.

En ce qui concerne l'affaire du colonel de Loys, l'orateur critique le procédé du rédacteur responsable du journal qui a publié une lettre privée sans le consentement de l'auteur.

Les instructions de l'état-major pour le dimanche rouge auraient dû être rédigées autrement. On n'annonce pas à l'avance qu'on procédera à l'insu et contre le gré des autorités civiles si celles-ci ne font pas leur devoir.

Avec M. Brügger, l'orateur estime qu'il ne faut pas toujours parler de militarisme. On a emprunté ce mot à l'histoire des pays voisins. Le militarisme, dans le vrai sens du mot, n'existe pas en Suisse.

M. *de Meuron* (Neuchâtel) constate que l'esprit de critique qu'on reproche à la Suisse française existe aussi dans la Suisse allemande. Le malaise est général. Notre peuple comprend que la situation est sérieuse et qu'elle lui impose des sacrifices. Il les accepte sans les restrictions apportées à ses libertés constitutionnelles et il est prêt à faire d'autres sacrifices encore. Il payera l'impôt de guerre fidèlement, sinon allègrement. Mais il surgit, à chaque instant, des incidents militaires qui viennent troubler cet état d'esprit. Pourquoi a-t-il fallu que toute une série d'incidents vinssent, l'un après l'autre, créer un malaise de plus en plus général ? Il y a quelque chose qui cloche.

On a le sentiment que ces incidents répétés sont le résultat d'un système incompatible avec nos institutions démocratiques. Il y a des attitudes qui ne correspondent pas à l'idéal de l'armée telle que le peuple la conçoit.

A tort ou à raison, on a l'impression que le Conseil fédéral se désintéresse un peu trop de ces incidents. Son immense activité économique a de bons résultats, mais, du côté de l'armée, on dit que la surveillance a laissé à désirer. L'autorité militaire n'a pas gardé assez le contact avec le peuple. On aurait dû rappeler aux chefs de l'armée qu'elle ne se compose pas simplement de soldats, mais de toute la nation.

Les incidents malheureux sont le fait sans doute d'une minorité, mais on avouera que cette minorité est encombrante.

Toujours, en Suisse française, on a célébré les mérites de l'armée et témoigné de la sympathie aux soldats. La population civile a su faire aussi son devoir vis-à-vis de l'armée. Il ne faut donc pas méconnaître l'attitude patriotique de la Suisse française.

L'orateur pose une question particulière sur les fortifications de Morat. Une légende a cours, sur la dépense énorme qu'ont occasionnée ces fortifications. On énonce des chiffres extraordinaires. Qu'adviendra-t-il de toutes ces fortifications après la guerre ? On a bouleversé beaucoup de terrains, abîmé beaucoup de paysages. Tout cela va-t-il rester ? Après la guerre, le pays continuera-t-il à être défiguré ? Installera-t-on une garnison permanente dans ces fortifications ?

M. *Andermatt* (Zoug) dit que les plaintes sont grandes au sujet de ce qui se passe au service militaire. Les soldats ne sont pas seuls à se plaindre. Le officiers sont aussi mécontents.

Si nous en sommes à un tel point que ce postulat n'ait aucune efficacité, alors les forces aveugles dont a parlé M. Bolli auront d'autant plus d'influence.

M. *Lachenal* (Genève) répond à M. Brügger. La critique que l'orateur a faite des assemblées publiques est étrange dans la bouche du représentant d'un canton où a régné longtemps la démocratie la plus directe. La définition du militarisme donnée par M. Brügger, qui en a fait un article d'importation française, ne répond pas à la réalité. Notre contradicteur aurait dû regarder du côté d'une autre frontière pour savoir ce que nous entendons par militarisme. Il y a un pédantisme militaire qui prête à rire. On a parlé d'éléments étrangers ; n'y en a-t-il pas eu à Zurich ? Il ne faut pas les chercher seulement à Genève.

Nous ne sommes pas ici pour donner des bénédictions. Si nous n'adressons pas constamment des remerciements à l'état-major en général, ce n'est pas une raison pour nous accuser de dénigrer l'armée. Ce que j'ai dit de la discipline consentie n'implique pas la désobéissance. La discipline consentie c'est la disposition du soldat qui est convaincu de son devoir d'obéir à ses chefs.

M. de Montenach (Fribourg) répond à M. Brügger, qui l'a désigné parmi ceux qui critiquent toujours et oublient de reconnaître les services rendus. Il n'aurait, d'après M. Brügger, pas assez loué et remercié les autorités civiles et militaires pour tout ce qu'elles ont fait dans l'intérêt du pays. M. Brügger n'a donc pas lu la dépêche de l'Agence télégraphique où l'on ne relève de mon discours qu'une seule chose : mes éloges au Conseil fédéral, mon respect de la discipline et de la hiérarchie militaire. M. Brügger m'a donc accusé à tort de faire de la surenchère contre l'armée. Chacun sait, et M. Brügger le tout premier, que je ne suis pas un antimilitariste.

M. de Montenach dit qu'il n'y a pas désaccord entre la Suisse allemande et la Suisse française dans l'appréciation des faits malheureux auxquels le postulat Winiger tend à porter remède.

La réplique faite par M. de Montenach lui a été grandement facilitée, comme on voit, par le relief que l'Agence télégraphique a donné au côté panégyrique de son discours de mardi, aux dépens du côté critique. Tout n'était donc pas faussé dans ce télégramme trop écourté.

Le débat militaire ne sera repris que mardi.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 21 septembre

Communiqué français d'hier vendredi, 22 septembre, à 3 h. de l'après-midi :

Au nord de la Somme, les Allemands ont lancé ce matin une forte attaque sur nos nouvelles positions entre la ferme Le Priez et Rancourt. Nos tirs de barrage ont arrêté net les vagues d'assaut, qui ont dû rentrer dans leurs tranchées de départ ayant subi des pertes sérieuses.

* * *

Communiqué allemand d'hier vendredi, 22 septembre :

A part de vifs combats d'artillerie et à la grenade dans les régions de la Somme et de la Meuse, il n'y a rien à signaler.

* * *

Communiqué anglais d'hier vendredi, 22 septembre, à 2 h. 45 :

Au sud de l'Ancre, nous avons avancé au cours de la nuit sur un front d'environ seize cents mètres et entravé deux lignes de tranchées entre Flers et Martinpuich. Notre front s'étend actuellement en ligne droite au nord de Flers et de Martinpuich.

La nuit dernière, nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes au sud d'Arras et ont fait un certain nombre de prisonniers, en infligeant des pertes à l'adversaire.

Au nord de Neuville-Saint-Vaast, nous avons fait exploser un fourneau de mine, dont l'entonnoir a été occupé.

Journée du 22 septembre

Communiqué anglais d'hier vendredi, 22 septembre, à 10 h. du soir :

Aujourd'hui l'artillerie a montré de part et d'autre une très grande activité. Au cours d'un certain nombre d'engagements secondaires, nous avons amélioré nos positions et poussé des détachements dans différentes directions.

* * *

Communiqué français d'hier vendredi, 22 septembre, à 11 h. du soir :

Au nord de la Somme, nous avons réalisé au cours de la journée deux opérations de détail : aux abords de Combles, une de nos compagnies s'est emparée par un coup de main brillamment exécuté d'une maison isolée organisée défensivement par l'ennemi et y a fait prisonniers une centaine d'Allemands dont 3 officiers ; plus à l'est nous avons enlevé plusieurs éléments de tranchée et fait 40 prisonniers.

Au sud de Rancourt, une tentative de l'ennemi pour sortir de ses tranchées a avorté sous nos tirs de barrage.

D'après de nouveaux renseignements, le total des prisonniers faits sur la Somme par les troupes franco-britanniques depuis le 1er juillet, jour de l'offensive, jusqu'au 18 septembre, dépasse 55,800 dont 34,050 ont été pris par les troupes françaises.

Allemagne et Hollande

Berlin, 22 septembre.

(Wolff.) — La question de la destruction du *Tubantia* a amené un échange de vues entre les gouvernements hollandais et allemand. Ce dernier s'est déclaré prêt, en raison de ses sentiments de voisinage amical à l'égard des Pays-Bas, à soumettre, après la guerre, le cas à une commission internationale d'enquête.

Impôt sur les billets de banque

Amsterdam, 22 septembre.

Les *Nouvelles de Maestricht* apprennent que les Allemands ont créé en Belgique un impôt

sur les billets de banque. Tous les billets de banque en possession de maisons de commerce ou de particuliers devront être revêtus d'un cachet apposé par l'autorité allemande, qui coûtera 5 francs. Les billets non pourvus du timbre n'auront plus cours et seront confisqués.

Le 50 pour 100 des billets allemands en Belgique seront saisis et échangés contre des titres de d'emprunt de guerre pour une somme équivalente, rapportant un intérêt annuel de 4 pour 100.

FRONT DE MACÉDOINE

Paris, 22 septembre.

Communiqué de l'armée d'Orient :

Sur le front de la Strouma, dans la région du lac Doiran, lutte d'artillerie habituelle.

Entre le Vardar et la Czerna, une violente attaque bulgare sur Zbrosko a échoué.

Dans la région du Brod, les troupes serbes poursuivant leur marche en avant sont arrivées jusqu'aux abords de Vrbeni. Une centaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Au nord de Florina, une attaque ennemie a été brisée par le feu de l'infanterie française. Nos troupes ont nettoyé tout le terrain au nord-ouest d'Armensko et ont progressé, à la suite de durs combats, sur les hauteurs dominant la route de Florina à Toppli. La brume a gêné les opérations sur tout le front.

Le général Sarrail défendu par M. Briand

Paris, 22 septembre.

Répondant à une question au sujet de certaines attaques de la presse contre le général commandant de l'armée de Salonique, M. Briand a dit, cet après-midi, à la Chambre :

« Si le général commandant de Salonique a un rôle important à jouer, le président du conseil y est pour quelque chose. La presse tout entière a constaté que le général a remporté un succès. Si le général n'avait pas la confiance du gouvernement, celui-ci serait criminel de le maintenir à son poste. Il pourra accomplir en toute liberté sa tâche glorieuse. J'en donne l'assurance, heureux d'avoir eu l'occasion d'en faire une déclaration publique. » *(Applaudissements à gauche.)*

FRONT DE ROUMANIE

Bucarest, 22 septembre.

Communiqué roumain :

Dans la Dobroudja, l'ennemi a cessé sa retraite. Il se fortifie. Nos troupes ont mis en fuite quelques unités du flanc droit ennemi.

Berlin, 22 septembre.

Communiqué allemand :

Dans la Dobroudja, d'importantes forces roumaines ont passé à l'offensive au sud-ouest de Tapraisar. Une contre-attaque de troupes allemandes, bulgares et turques contre le flanc et les derrières de l'ennemi, a repoussé les Roumains et les a mis en fuite.

Au Mexique

Un rapport officiel sur le raid du général insurgé Villa à Chihuahua précise qu'il a capturé une partie de l'artillerie des carranzistes, 16 automobiles et un chargement d'armes et de munitions et qu'il a libéré 200 prisonniers détenus à la maison pénitentiaire.

Il s'est retiré après qu'un millier de carranzistes se furent joints à lui.

Il y a une année

23 septembre 1915

Bombardement aérien de Stuttgart, capitale du Wurtemberg.

Au sud de Duinsk, les Allemands franchissent la chaussée de Duinsk à Novo-Alexandrovsk.

A l'est de Vilna, les Russes reprennent Smorgon.

Entre la Vilia et le Pripet, les Allemands avancent sur le front Ochmjana-Subotniki-Novo-Grodeck Molczadz-Ostrof-canal d'Oginski.

En Volhynie, les Autrichiens évacuent Louzk et se retirent à l'ouest du Styr.

24 septembre 1915

En Champagne, l'artillerie française fait subir au front allemand un feu roulant d'une intensité sans pareille.

Sur le front russe, au nord du Pripet, l'armée du prince de Bavière, ayant brisé la résistance russe, approche de la ligne Koretitschi-Baranovitsi.

La Grèce mobilise son armée, en raison de la mobilisation bulgare.

Échos de partout

CONTRE LA LITTÉRATURE DE L'ÉPOUSE

Pour le plus grand agrément des lecteurs de la *Revue Bleue*, de Paris, M. Paul Flat entr'ouvre le trésor de ses *Souvenirs de la vie littéraire*. Le cabinet d'un directeur de revue est le meilleur des laboratoires de psychologie expérimentale ; observateur curieux et passionné des âmes, surtout des âmes féminines, M. Paul Flat donne des aperçus aussi pénétrants qu'humoristiques sur les diverses raisons qui portent tant de femmes à prendre la plume. Il a eu à se défendre contre des sollicitations variées, parfois fort inattendues, comme en fait foi l'anecdote suivante :

— « Ainsi, Monsieur, dit-il un jour à un visiteur, vous venez m'apporter un manuscrit ! — Au contraire, Monsieur, je viens vous débarrasser d'un ! — Comment cela ! Expliquez-vous. — Eh bien, voilà... Ma femme s'est mis en tête d'écrire et elle vous a apporté un manuscrit. Je viens vous demander, comme service personnel, de le lui refuser..., mieux encore, de la convaincre qu'elle n'a aucun talent. Vous ne pouvez me refuser cela ! — Mission délicate, Monsieur, bien délicate ! La première partie de la tâche, évidemment, je puis l'accepter. Mais la seconde ? Comment prouver à une femme qu'elle n'a aucun talent... Ah ! Monsieur, on voit bien que vous ne les connaissez pas ! Un écrivain a jeté le cri fameux : Il faut *décourager* les beaux-arts... Et je pense de même : Il faudrait décourager la littérature féminine. Mais le moyen ? On décourage les hommes..., on n'arrive jamais à décourager les femmes ! »

MOT DE LA FIN

La domestique. — Madame, j'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai gagné le gros lot à la loterie.

Madame. — Cela veut dire que nous devons nous séparer ?

La domestique. — Certainement, à moins que vous ne vouliez entrer à mon service.

POINTES SÈCHES

Trouvez-vous facilement une insolence égale à celle du pauvre homme qui passe son temps à démolir les autres pour apparaître quelque chose ?

* * *

Le souci de supprimer les difficultés de la vie au lieu de les vaincre appauvrit le caractère.

LES FOUILLES DE POMPÉI

On sait que la ville de Pompéi, ensevelie par l'éruption du Vésuve en 79 après Jésus-Christ, est loin encore d'être entièrement mise à jour. Les fouilles qui se poursuivent depuis une année dans la rue de l'Abondance, ont donné des résultats inespérés. C'est là qu'on a trouvé les plus belles maisons de la ville, entre autres celle de Trebius Valens dans le péristyle de laquelle on vient de trouver quatre squelettes. Leur attitude permet de reconstituer le drame terrible qui s'est déroulé en cet endroit. Au moment de l'éruption du volcan, ces malheureux ont essayé de sortir de leur maison, mais le toit qui avait jusque là résisté au poids de la cendre et des pierres que lançait le Vésuve, s'effondra tout à coup et ensevelit les quatre fugitifs. L'un a été retrouvé assis, les jambes étendues ; près de sa tête on a relevé deux pendants d'oreille : c'était donc une femme. Un autre était plié sur les genoux ; le troisième, un adulte, avait un anneau représentant un ouvrier qui frappe sur un bouclier. Le quatrième était peut-être un adolescent. C'étaient probablement les maîtres de cette belle maison.

Ecole de commerce Widemann, à Bâle

Cet établissement, qui compte 40 ans d'existence publie un intéressant compte rendu. Le nombre total de 7176 élèves a été instruit à l'école. La fréquentation durant la dernière année a été de 314 élèves, contre 301 l'année précédente. En général le séjour des élèves à l'école a été plus long que pendant les années précédentes.

Le temps passé par chaque élève à l'école a été en moyenne de 7 mois. Il en est résulté une amélioration sensible des notes obtenues dans les cours commerciaux et cours de sténo-dactylographes. Dans ces derniers, la vélocité sténographique atteinte en moyenne par les élèves était de 165 syllabes par minute et la note générale des cours commerciaux (1,49) a été la meilleure qui ait jamais pu être donnée.

L'influence de la guerre s'est encore fait sentir en ce sens que les cours fréquentés antérieurement par une clientèle internationale, le cours d'allemand et les cours d'hôteliers, ont été suivis par un nombre d'élèves plus restreint qu'autrefois. D'un autre côté, les élèves de l'école se sont recrutés en plus grande proportion parmi les Suisses.

CONTRASTE

Le Conseil exécutif du canton de Berne a adressé une chaleureuse lettre de félicitation à M. Herzog, l'évêque « national » des vieux catholiques, qui vient de célébrer le 40e anniversaire de sa promotion à ce qu'il appelle son « épiscopat ».

Relevant cet acte de déférence du gouvernement protestant de Berne, le *Pays* compare la situation de l'évêque catholique avec celle du schismatique. « Nous ne saurions oublier, dit-il, que tandis qu'il a accordé à M. Herzog — qui compte cinq paroisses vieilles catholiques bernoises — toute liberté d'exercer son ministère dans le canton, le gouvernement oblige l'évêque catholique, le nôtre, Mgr Stammler, à solliciter périodiquement une autorisation officielle pour procéder aux fonctions épiscopales dans le même canton ! Or, on y compte dix fois plus de paroisses catholiques qui reconnaissent cet évêque. » Et vivent la liberté et l'égalité !

DEUX EXPOSITIONS

Pro Ticino

On nous écrit de la Suisse allemande :

Le 24 septembre, on va inaugurer, à Zurich, une exposition tessinoise, qui durera une semaine, et qui comprendra plusieurs conférences sur le Tessin, ainsi que deux concerts.

L'exposition doit représenter un tableau le plus complet possible de la production économique du Tessin. On y verra de magnifiques exemplaires de raisins ; l'industrie laitière tessinoise y montrera les fromages du Valle Maggia et de Piora ; celle de la paille, les pailles tressées de l'Onsernone ; les fabriques de tabac de Brissago et la fabrique de chocolat Cima y ont envoyé des échantillons de leurs réputés produits. Des croquis, des tableaux et des statistiques, exposés par les deux puissantes sociétés Motor et Brown-Boveri, donneront une idée des progrès réalisés au Tessin par l'industrie hydroélectrique. La littérature tessinoise, à ce qu'il paraît, ne serait pas oubliée, et il y aurait un pavillon destiné aux auteurs du Tessin. Enfin, le premier et le dernier jour de l'exposition, la musique de la ville de Lugano et les fanfares militaires tessinoises rivaliseront de zèle et de bon goût pour charmer les visiteurs de l'exposition.

Souhaitons que ces derniers soient nombreux.

Une exposition flottante

L'exposition de produits de la Suisse centrale que la ville de Lucerne vient d'inaugurer n'aurait en elle-même rien de palpitant pour les indigènes, car c'est l'une de ces exhibitions de l'industrie locale et de l'agriculture comme on en a vu souvent déjà ; mais cette fois-ci, sur l'initiative du groupe lucernois de la Nouvelle Société helvétique, le comité d'organisation a eu l'idée ingénieuse d'installer son exposition sur un bateau à vapeur, lequel, après avoir stationné deux jours dans la baie de Lucerne, est allé faire une halte devant les principaux villages riverains.

Lundi et mardi, le beau vapeur, tout pavoisé et fleuri, a été visité par une foule curieuse de citadins, et ces jours-ci, il attire d'autres curieux dans les divers ports du lac des Quatre-Cantons.

V.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Dons généreux pour les victimes de la guerre

Sur la somme allouée par les actionnaires de la Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co pour des œuvres de bienfaisance, 100,000 fr. ont été remis au comité international de la Croix-Rouge, à Genève, et 50,000 fr. aux comités de secours aux internés en Suisse.

Le prince Max de Bade à Berne

M. le conseiller fédéral Hoffmann a reçu, jeudi après midi, le prince Max de Bade, accompagné du major Polendz, du comte d'Einsiedeln-Volkenburg, conseiller de légation, et de M. de Beneckendorff-Hindenburg. L'entretien a duré trente minutes.

On sait que le prince Max de Bade est venu en Suisse pour y visiter les internés allemands.

Evadé

Un soldat russe évadé d'un camp allemand est arrivé à Langnau (Berne)). Il se trouvait depuis trois jours en Suisse sans le savoir.

ARMEE SUISSE

La relève de la 2me division

A l'occasion de la relève des troupes de la 2e division, leur commandant M. le colonel de Loys, a adressé une lettre de remerciements aux autorités communales de Porrentruy pour leur bienveillance et leur courtoisie.

Les accidents au service

Un jeune Jurassien de Pontenet, Jean Baumgartner, en service militaire dans les Franches-Montagnes, a reçu une balle dans la hanche, pendant des manœuvres. La blessure est grave. L'enquête établira comment il s'est fait qu'un soldat était en possession de cartouches à balle.

— Un grave accident vient d'arriver à Magadino, dans un cantonnement de troupes tessinoises. Quatre soldats se trouvaient sur un char de foin, quand, au passage du véhicule sur la voie ferrée, le cahot du chargement les précipita sur le sol. L'un d'eux, Salvatore Locarnini, 32 ans, fut tué sur le coup ; les trois autres, Adrien Grassi, Fernand Morisoli et Emile Brocchi, sont assez sérieusement atteints ; ils ont été transportés à l'hôpital de Bellinzone.

Un bon et beau livre

A la gloire du Protecteur de la Suisse

Il vient de sortir des presses de l'Imprimerie Saint-Paul un livre aussi attrayant par la forme qu'instructif et édifiant quant au fond. Il s'agit d'une vie du *Bienheureux Nicolas de Flue, patron de la Confédération helvétique*, qu'un prêtre d'élite, érudit et pieux à la fois, offre à ses compatriotes à l'occasion du cinq centième anniversaire de la naissance de l'ermite du Ranft.

L'auteur, M. l'abbé Alphonse Codaghengo, ancien professeur au Séminaire de Lugano, a mis dans son livre toute son âme d'apôtre et de patriote qui aime son pays avec ferveur et veut voir la Suisse forte et respectée. C'est de but qu'il poursuit en livrant à la méditation de ses concitoyens, par les temps troublés actuels, les admirables exemples d'humilité, d'austérité et de labeur du pacificateur de l'Helvétie. En bon Suisse et en bon Tessinois, M. Codaghengo dédie son livre à son éminent compatriote, M. le conseiller fédéral Motta. Il a trouvé encore, toujours Gotthard, un dessinateur de talent, M. Antoine Zanetti, pour illustrer avec un goût sûr et délicat ses pages d'histoire et d'édification. L'Imprimerie Saint-Paul, enfin, a mis à l'édition de cette biographie un soin et une perfection typographiques qui ajoutent encore à l'attrait de cet ouvrage, si bien fait pour nos foyers chrétiens.

Nous ne saurions donner une meilleure recommandation de cette Vie du Protecteur de notre pays que celle du Chef vénéré du diocèse, Sa Grandeur Mgr Colliard, qui a adressé à Don Codaghengo la belle lettre que voici :

Fribourg, le 1er septembre 1916.

Monsieur l'Abbé,

Nicolas de Flue est une des belles figures de notre histoire suisse ; aussi ne saurions-Nous trop vous féliciter de nous donner, à la veille du cinquième centenaire de sa naissance, une nouvelle Vie de celui que vous appelez si justement notre Saint national.

La bibliographie du Bienheureux est assez fournie ; cependant, votre livre vient à son heure. Les érudits ont fouillé la vie du frère Klaus et l'ont examinée à la lumière de la critique historique. De cet examen, Nicolas de Flue n'est point sorti diminué ; son influence sur la cité de Stans apparaît, au contraire, plus grande et plus merveilleuse. Les livres populaires qui nous parlent de notre Saint ont, par contre, peut-être quelque peu vieilli et Nous vous sommes reconnaissant de donner à notre peuple, sous une forme simple et populaire, une nouvelle Vie du bienheureux Nicolas de Flue qu'il lira avec joie.

Nous faisons des vœux pour que votre ouvrage trouve de nombreux lecteurs dans la Suisse romande et plus particulièrement dans le canton de Fribourg. Nous voudrions le voir pénétrer dans toutes les familles catholiques et trouver une place dans toutes les bibliothèques paroissiales, scolaires ou d'associations pieuses, à côté de la Vie du bienheureux Pierre Canisius. Nous avons le devoir, à Fribourg, d'unir dans notre culte et notre reconnaissance Nicolas de Flue et Pierre Canisius ; nous devons au premier notre entrée dans la Confédération, et au second l'affermissement de la foi et le réveil de la piété catholique.

Lu et médité dans nos foyers chrétiens et dans nos établissements d'instruction, votre livre sera une excellente contribution à l'éducation nationale de notre peuple. Que tous s'inspirent des maximes du bienheureux Nicolas de Flue que vous avez groupées au chapitre VI de votre ouvrage, et notre esprit patriotique ne pourra que grandir.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, avec mes félicitations et mes remerciements, l'assurance de mon religieux dévouement en Notre Seigneur.

† Placide COLLIARD,
Evêque de Lausanne et Genève.

FAITS DIVERS

SUISSE

Empoisonnés par des champignons

Deux décès dus à la consommation de champignons vénéneux se sont produits jeudi, à l'infirmerie de Nyon. Le premier est celui d'un tailleur, M. Eugène Baranowski, qui a été malade deux jours ; le second, celui d'un champignonniste expérimenté, M. Chanson, qui, dit-on, avait voulu goûter une espèce nouvelle.

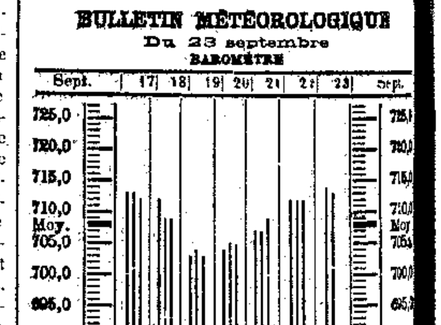
La plus grande prudence est de rigueur en ce qui concerne les champignons. C'est ainsi qu'on a saisi à Montreux, dans un panier exposé au marché, un spécimen d'amanite tue-mouche (fausse oronge), qui aurait suffi à empoisonner toute une famille.

Les enfants et les allumettes

Un incendie a détruit, à Chamblon (Vaud), jeudi à 1 h. 30 de l'après-midi, un bâtiment comprenant grange, étable, logement, appartenant à M. Odet. Le mobilier a été sauvé, mais les fourrages ont été la proie des flammes.

Le feu a été mis par un enfant de cinq ans qui s'amusait au fond de la grange avec des allumettes.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
Du 23 septembre
BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Sept.	17	18	19	20	21	22	23	Sept.
8 h. m.	6	8	10	7	7	7	5	8 h. m.
1 h. s.	15	14	10	10	10	7	11	1 h. s.
8 h. s.	9	12	7	7	8	8		8 h. s.

TEMPS PROBABLE
dans la Suisse occidentale
Zurich, 23 septembre midi.

Vent du sud-ouest. La température va monter. Nouveaux troubles.

---

3 *FEUILLETON DE LA LIBERTÉ*

L'Olivier sauvage

ROMAN AMÉRICAIN

Adaptation française
de Maurice Rémon et Achille Laurent

Première partie

NORRIE FORD

Un pied sur le sol et l'autre sur la première marche de la terrasse, debout, les bras croisés Ford suivit la petite scène de famille, les enfants fermant leur livre, repoussant leurs sièges, traversant la pièce pour souhaiter le bon soir aux deux personnes que l'on ne voyait point. Le garçon passa le premier, les mains enfoncées dans les poches de son pantalon en un geste d'indifférence affectée. La petite fille se trémoussait derrière lui ; elle interrompit sa course pour venir se planter dans l'ouverture de la grande fenêtre et regarder au dehors dans la nuit. Ford demeura immobile et haletant, s'attendant à ce qu'elle l'aperçût et poussât un cri ; mais elle se retourna et se remit à danser dans la pénombre, après quoi il ne la vit plus. Le silence qui se fit dans la salle lui apprit que les grandes personnes étaient restées seules.

A pas de loup, comme un voleur, Ford monta les degrés et traversa le gazon de la terrasse. Le vent qui soufflait à ce moment étouffait, couvrait tout, si bien qu'il céda à la tentation de pousser jusqu'à la véranda où une natte grossière amortit le bruit de ses pas. Il n'osa point se tenir debout dans une position si dangereuse ; mais, se baissant très bas, il se dissimula de façon à pouvoir regarder néanmoins ce qui se passait à l'intérieur. Il voulait seulement, se disait-il, voir encore une fois des figures humaines avant de s'en aller comme il était venu.

Il vit que la dame qui avait parlé était malade, étendue sur une chaise-longue et légèrement couverte d'un châle : une petite créature que ses dentelles, ses bijoux, ses bagues montraient attachée aux élégances d'un autre genre de vie, quoique la destinée l'eût envoyée vivre et mourir peut-être, là, aux confins des solitudes. Même réflexion au sujet du monsieur qui était assis le dos tourné à la fenêtre. Il portait une tenue de soirée un peu négligée ; on le devinait maigre, entre deux âges, et, quoique sa figure fût cachée, Ford eut l'impression de l'avoir déjà vu, mais sous un autre angle. Cet homme se servait d'une loupe pour lire son journal, non sans quelque difficulté, sous une lampe à abat-jour vert : particularité que Ford croyait reconnaître. Mais d'autres pensées l'empêchèrent de se demander où et quand, en ces derniers temps, il avait vu quelqu'un lire de cette façon.

Comme il se blottissait auprès de la fenêtre, il lui vint à l'esprit que c'étaient là précisément les gens dont il avait le moins à redouter. L'affreux drame de la montagne les avait sans doute fort peu intéressés ; en tout cas, ils ne pouvaient pas avoir encore appris son évasion. S'il entrait demander du pain, on lui en donnerait comme à un pauvre diable, et on serait heureux de le voir s'en aller. S'il y avait quelqu'un pour inspirer de la crainte, n'était-ce pas plutôt lui-même, avec sa taille, sa jeunesse, son aspect farouche ?

Il en était à chercher la manière la plus naturelle de jouer quelque comédie, quand l'homme, avec un soupir, laissa tomber son journal. A l'instant même, la femme parla, comme si elle avait attendu l'occasion.

— Je ne vois pas pourquoi vous prenez la chose tant à cœur, dit-elle, en faisant effort pour réprimer un accès de toux. Vous deviez bien prévoir cela en entrant dans la magistrature.

La réponse ne parvint aux oreilles de Ford que comme un murmure ; mais il la devina d'après la réplique.

— C'est vrai, dit la dame, quand son interlocuteur eut parlé. Prévoir les éventualités est une chose, et leur faire face est une autre. Mais le fait de les avoir prévues vous donne bien de l'énergie le jour où elles se produisent.

De nouveau, il y eut un murmure où Ford ne put rien distinguer ; mais de nouveau la réponse lui en apprit la signification.

— La valeur de la loi, à mon avis, dit la dame, est une chose dont vous n'avez pas à vous préoccuper. Votre rôle est d'appliquer la loi sans la discuter.

Une fois de plus, Ford ne put rien saisir de ce qui fut dit ; mais une fois de plus, aussi, la suite l'éclaira.

— Malheureusement ? Oui. Mais tant mieux ; car, puisqu'elle vous décharge de toute responsabilité, c'est une folie à vous d'éprouver du remords.

Quel était donc le motif de ces réflexions ? Ford se sentit possédé d'une singulière envie de savoir. Il avança aussi près qu'il l'osa de la fenêtre, mais la conversation était tombée. Dans le silence qui suivit, il se demandait à nouveau le meilleur moyen d'obtenir du pain, quand un bruit derrière lui le fit tressaillir ; c'était le bruit qui, entre tous, pouvait lui causer les plus vives alarmes, celui d'un pas. Son premier mouvement procéda de l'impulsion irréfléchie qui pousse un renard traqué à se réfugier dans une église : le souci de la sécurité immédiate. Il se redressa, franchit le seuil, tomba dans la chambre, avant d'avoir songé que, s'il était pris, il devait au moins se faire prendre crânement. Revenant du côté de la porte-fenêtre par laquelle il était entré, il se tint debout, avec un air de défi, attendant l'ennemi, sans voir les regards de stupéfaction fixés sur lui. Ce ne fut pas avant plusieurs secondes qu'il comprit qu'on ne le pourchassait point, et qu'il jeta les yeux autour de lui. Il négligea la dame, pour concentrer toute sa puissance d'observation sur le petit homme, grisonnant, qui, toujours assis, le regardait, les lèvres entr'ouvertes. A son tour, Norrie Ford devint muet et fut frappé de stupeur. Une longue minute s'écoula.

— Vous ?

— Vous ?

Les deux personnes proférèrent le même mot en même temps. La petite femme se leva, inquiète. Il y avait sur sa figure de la curiosité autant que de la terreur, la curiosité de savoir à qui son mari avait affaire.

— C'est l'homme, dit le mari avec un calme voulu, dont... précisément... nous parlions.

— Non pas l'homme que... ?

— Si, l'homme que... j'ai... condamné à mort... ce matin.

II

— Evie !

Mme Wayne s'approcha de la fenêtre ; mais, sur l'assurance que donna Ford que l'enfant n'avait rien à redouter de lui, elle s'arrêta, la main sur le bouton, pour examiner avec curiosité ce jeune sauvage que sa condamnation rendait intéressant.

De nouveau, pendant une minute, les trois personnes demeurèrent silencieuses, dans l'excès de leur étonnement. Wayne lui-même se raidissait avec effort pour regarder l'intrus de ses pauvres yeux, voilés par un commencement de cécité. Quoique peu solide, délicat, il n'était point craintif, et en quelques secondes, il put se rendre compte de ce qui arrivait. Lui-même, en raison des sympathies bruyantes affichées par les chasseurs et les vauriens du pays pour l'homme que l'on considérait comme leur gai compagnon, il avait conseillé le transfert de Ford de la petite prison-joujou de la bourgade à la prison plus forte de Plattsville. Il était manifeste que le prisonnier avait été aidé dans son évasion, soit avant, soit pendant son transfert. Rien de surprenant à cela. Ce qui était bizzare, c'était que le fugitif eût trouvé le chemin de cette maison parmi toutes les autres. Mme Wayne devait avoir la même pensée ; car ce fut elle qui parla la première, d'un ton qu'elle s'efforçait de rendre assuré, en dépit de la frayeur qui la faisait trembler.

(A suivre.)

FRIBOURG

Militaires

Nos troupiers ont mis de l'animation en ville hier soir. Leur allure martiale et leur belle tenue faisaient plaisir à voir.

Les musiques dont nous avons gardé un si bon souvenir depuis leur visite de juillet dernier se sont produites dans la soirée : la fanfare du bataillon 17, notamment, devant l'hôtel de l'Autruche, où se trouvait l'état-major du bataillon, puis sur la place du Tilleul, la musique du bataillon 16 a joué de son côté à la rue Saint-Pierre, en l'honneur du comité féminin de réception des soldats dont Mme de Montenach était la présidente. Un nombreux public se pressait dans le jardin et dans la rue. La fanfare a joué avec un superbe brio une demi-douzaine de morceaux sous la direction du sergent Bernet ; la vieille marche du régiment de Diesbach a été bissée. On a fort applaudi aussi la chorale du bataillon (directeur : caporal Chenaux), qui a exécuté à ravir quelques airs de chez nous : *Là haut sur la montagne, Le petit chevrier, La Poia.*

La retraite, jouée par les quatre musiques des bataillons 14, 15, 16 et 17, dans les divers quartiers, a eu son succès habituel.

De nombreux curieux ont suivi les musiciens et admiré leur bel entrain.

* * *

Ce soir à 4 h. ½, arrivera en gare de Fribourg la compagnie de carabiniers II/4.

A 5 h., les musiques et chorales militaires réunies donneront un concert sur les Places.

Demain matin, dimanche, à 7 h. ½, il y aura une messe militaire sur les Grand'Places ; puis aura lieu la remise des drapeaux de bataillons, suivie du licenciement.

* * *

Voici le programme du concert que donneront cet après-midi, à 5 heures, sur les Places, les fanfares et les chorales des quatre bataillons fribourgeois, sous la direction du sergent-major Gremion :

Ire partie :

1. *Sarine et Gruyère,* marche, ***
2. *Repos du soir,* L. Kempter.
3. *Au Drapeau,* marche, E. Lauber.
4. *La Poya,* chœur.
5. *Rhapsodie,* P. Fassbänder.
6. *Du Rhône au Rhin,* marche, ***
7. *Le vieux chalet,* chœur, J. Bovet.
8. *Gavotte,* L. Kempter.
9. *Marche des Armourins,* ***

IIme partie

10. *Marche du 14me régiment,* V. Andreae
11. *Vieille diane,* V. Andreae.
12. *Ranz des vaches,* solo et chœur.
13. *Marche du régiment de Courten,* ***
14. *Cantique suisse,* Zwyssig.

Ce soir, la retraite sera jouée par les quatre fanfares réunies.

Remerciements

Les officiers et les soldats du bataillon 17, profondément touchés des marques de sympathie qui les ont accueillis à leur arrivée à Fribourg, remercient vivement les organisateurs de cette belle réception et la population tout entière. Ils ont été particulièrement émus de l'enthousiasme avec lequel on a salué le drapeau et acclamé la Suisse. Cet enthousiasme a été pour eux un réconfort et un encouragement.

Au nom du bataillon 17 :
Le Commandant : *Epp.*

* * *

On nous prie encore de nous faire les interprètes de la gratitude des soldats envers la fabrique de Villars, qui a fourni tout le chocolat dont nos braves miliciens se sont montrés si friands.

Procès Eggis et Sallin contre la Banque de l'Etat de Fribourg

En novembre 1912, M. Sallin, ancien directeur de la Banque de l'Etat, et M. Adolphe Eggis, ancien banquier à Fribourg, s'étaient engagés à verser la somme de cent cinquante mille francs pour terminer leurs difficultés avec la Banque de l'Etat.

Alléguant que cet engagement était nul, MM. Eggis et Sallin se sont refusés à exécuter la transaction. L'affaire fut portée devant le tribunal de la Sarine qui, dans sa séance d'hier 22 septembre, a condamné M. Eggis, avec suite de frais, à reconnaître la validité de la transaction, et, partant, à payer à la Banque de l'Etat la somme de cent cinquante mille francs.

Le procès de M. Sallin avec la Banque sera jugé prochainement.

Au tombeau du B. P. Canisius

Une messe spéciale sera célébrée, demain dimanche, à 7 h., au tombeau du Bienheureux Pierre Canisius, pour les personnes toujours plus nombreuses qui viennent implorer l'assistance du puissant protecteur de Fribourg.

Les trains de rapatriés

On nous prie d'annoncer que les trains de rapatriés ne passeront pas lundi, ainsi qu'on nous l'a fait dire jeudi. Le passage des convois est renvoyé à une date ultérieure.

Les petits Belges

Un convoi de 72 fillettes belges arrivera, à Fribourg, ce soir, samedi, à 7 h. 50, par le train venant de Lausanne.

Nos religieuses

Le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, fête titulaire de la Congrégation des Sœurs Théodosiennes, quarante-trois novices ont fait leur profession solennelle à Ingenbohl. Parmi cette phalange de privilégiées, il y avait douze Fribourgeoises.

Le prix du lait à Fribourg

Le conseil communal a, dans sa séance du 19 courant, autorisé la Société des laitiers de Fribourg à vendre le lait aux particuliers au prix de 26 centimes le litre, dès le 1er octobre prochain, cela au vu des nouvelles ordonnances fédérales sur la matière.

Nos industries

L'assemblée générale des actionnaires de la fabrique de fourneaux-potagers *Zæhringia,* à Fribourg, a décidé la distribution d'un dividende de 25 fr. par action, pour l'exercice 1915-1916.

Contre la tuberculose

L'exposition de la tuberculose, au Musée pédagogique, demeure encore ouverte demain, dimanche, de 1 heure à 5 heures. Que ceux qui ne l'ont pas encore vue ne manquent pas de la visiter. L'entrée en est gratuite.

Cours commerciaux et de langues

Le succès de ces cours s'affirmant chaque année — témoin le dernier rapport de M. Junod, expert fédéral pour l'enseignement commercial — le comité de la section de Fribourg des commerçants a décidé de les rouvrir en octobre prochain. A cet effet, il s'est assuré le concours des meilleurs professeurs dans la matière. Nul doute que les jeunes gens de notre ville profiteront largement de l'avantage qui leur est offert de compléter, à peu de frais, leur formation générale ou leurs connaissances professionnelles. Notons encore que les dames sont admises aux cours. Pour le programme et les inscriptions, voir les annonces.

Les historiens romands à Romont

La Société d'histoire de la Suisse romande tiendra sa réunion d'automne à Romont jeudi prochain, 28 septembre. La séance s'ouvrira à 10 heures, au château de la Préfecture, salle des assises.

Voici l'ordre du jour :

1. M. William Cart : *Le laraire d'Avenches.* — 2. M. Eugène Demole : *Le soleil comme cimier des armes de Genève.* — 3. M. François Ducrest : *La visite pastorale de 1416-1417 dans le diocèse de Lausanne, spécialement à Romont.* — 4. M. Gaston Castella : *La cession du comté de Romont à Fribourg par la Savoie.* — 5. M. Marc Henrioud : *Le service postal des princes-évêques de Bâle (1636-1792).* — 6. M. Frédéric Broillet : *Les fortifications de Romont.* — 7. M. Léon Kern : *La vie religieuse à Fribourg au XIIIme siècle.*

A midi et demi, dîner à l'hôtel du Lion d'Or.

L'après-midi, visite de la ville et de l'église de la Fille-Dieu.

Les vétérans

La paroisse de Massonnens vient de perdre l'un de ses vétérans, en la personne de M. Théophile Rey, du Closit, décédé mercredi, à l'âge de 86 ans. C'était un chrétien d'une foi solide, qui éleva une belle famille dans les meilleurs sentiments. Il trouva ici-bas déjà une part de la récompense promise au fidèle serviteur, puisqu'il eut le bonheur de voir deux de ses fils entrer dans la milice sacerdotale.

Une doyenne

Une nombreuse affluence accompagnait jeudi au champ du repos, à Dompierre, la dépouille mortelle d'une femme qu'entourait la vénération de tous et qui a bien mérité notamment de la cause de l'éducation : Mlle Antoinette Ducry, ancienne institutrice. Plusieurs instituteurs et institutrices ainsi que M. l'inspecteur scolaire de la Broye entouraient le nouveau drapeau de la Société d'éducation, qui était allé saluer une dernière fois la doyenne du corps enseignant. Mlle Ducry avait 89 ans et elle fit pendant 50 ans l'école à Villarepos. Elle avait pris sa retraite il y a vingt ans, accompagnée des regrets de ses collègues et de la vénération de tous ceux pour lesquels elle avait été une éducatrice modèle.

ELEVAGE

Voici la suite du classement des taureaux reproducteurs primés dans les concours des différents districts :

FRIBOURG, LES 18 ET 19 SEPTEMBRE

Taureaux présentés, 104 ; primés, 66.

A. *Race tachetée noire. — Taureaux âgés de 15 à 36 mois.* — 1re classe : MM. Spielmann frères, Senèdes, *Floquet,* 84 points ; Casimir Bongard, Ependes, *Raton,* 83 p. ; Mme Benoîte Schouwey, Ependes, *Floquet,* 80 p. ; Syndicat d'élevage, Givisiez, *Vénus,* 80 p. ; MM. Isidore Meyer, Petit-Marly, *Dragon,* 78 p. ; Célestin Papaux, Treyvaux, *Clairon,* 78 p. ; François Peiry, Treyvaux, *Guillaume,* 78 p. — 2me classe : MM. Clément Philippe, Bertigny, *Milord,* 76 p. ; Pierre-Maxime Peiry, Treyvaux, *Faro,* 74 p. ; Selboz frères, Treyvaux, *Capitaine,* 73 p. ; Dousse frères, Treyvaux, *Adjudant,* 70 p. — 3me classe : MM. Joseph Kilchoer, Pranoman, *Wolf,* 68 p. ; Pacifique Wæber, Treyvaux, *Bismarck,* 65 p.

Taurillons âgés de 6 à 15 mois. — 1re classe : MM. Jacques Wæber, Treyvaux, *Loulou,* 80 p. ; Christophe Grossmüller, Oberried, *Electeur,* 78 p. ; Pierre Clément, Sâles, *Capitaine,* 78 p. ; Célestin Dousse, Arconciel, *Amoureux,* 78 p. — 2me classe : MM. Boniface Bulliard, Arconciel, *Avion,* 72 p. ; Alphonse Gross, Arconciel, *Dragon,* 70 p. — 3me classe : MM. Pierre-Maxime Peiry, Treyvaux, *Farbin,* 68 p. ; Casimir Bongard, Ependes, *Bijou,* 66 p. ; Etienne Schopfer, Chésalles, *Figaro,* 65 p. ; Mme Lucie Clément, Ependes, *Pompon,* 65 p. ; M. Philippe Clément, Bertigny, *Prince,* 65 p.

B. *Race tachetée rouge. — Taureaux âgés de 3 à 4 ans.* — 2me classe : M. Félicien Grand, Formangueires, *Dragon,* 75 p.

Taureaux âgés de 15 à 36 mois. — 1re classe : Syndicat d'élevage, Farvagny, *Seppli,* 85 p. ; MM. Jules Cochard, Monteynan-Arconciel, *Pollux,* 80 p. ; Félicien Grand, Formangueires, *Meister,* 80 p. ; Honoré Rolle, Farvagny-le-Grand, *Dragon,* 80 p. ; Syndicat d'élevage, Cottens, *Lord,* 78 p. ; M. Ferdinand Gasser, Le Mouret, *Progent,* 78 p. ; Ecole d'agriculture, Grangeneuve, *Zell,* 78 p. ; M. Albert Nussbaum, Matran, *Munter,* 78 p. ; Syndicat d'élevage, Grolley, *Napoléon,* 78 p. ; M. Jérôme Clément, Sâles, *Kronprinz,* 78 p. ; Syndicat d'élevage, Prez, *Baron,* 78 p. — 2me classe : MM. Casimir Kolly, Essert, *Boléro,* 76 p. ; Henri Chatton, Cormanon, *Hector,* 75 p. ; Salli frères, Ependes, *Zar,* 74 p. ; Louis Page, Agy-Granges-Paccot, *Toutou,* 70 p. — 3me classe : MM. Nicolas Blaser, Péralles, *Frank,* 68 p. ; Rodolphe Freiburghaus, Givisiez, *Floquet,* 66 p. ; Gottlieb Glauser, Cutterwyl, *Klaus,* 65 p. ; Honoré Rolle, Farvagny-le-Grand, *Turquo,* 65 p. ; Jacob Vogt, Belfaux, *Satir,* 65 p. ; Hercule Seiboz, Bourguillon, *Guerrier,* 65 p. ; Alexandre Curty, Autigny, *Marquis,* 65 p.

Taurillons âgés de 6 à 15 mois. — 1re classe : MM. Casimir Kolly, Essert, *Riggi,* 80 p. ; Christian Gerber, Courtepin, *Guid,* 80 p. ; Alphonse Jungo, Villars-sur-Marly, *Milord,* 79 p. ; Syndicat d'élevage, Cottens, *Agio,* 79 p. ; Syndicat d'élevage, Farvagny, *Baron,* 78 p. ; Mme Vitalina Eggertswyler, Praroman, *Cadet,* 78 p. ; M. Antoine Yerly, Seyruz, *Max,* 78 p. — 2me classe : MM. Alphonse Jungo, Villars-sur-Marly, *Sepp,* 75 p. ; Pierre Tinguely, La Scharra, *Figaro,* 75 p. ; Kolly frères, Praroman, *Japon,* 70 p. ; Fidèle Berger, Prez-vers-Noréaz, *Guerrier,* 70 p. ; Syndicat d'élevage, Cottens, *Waldi,* 70 p. ; MM. Blaser frères, Granges-Paccot, *Sultan,* 70 p. — 3me classe : MM. Casimir Kolly, Essert, *Crac,* 68 p. ; Anselme Donzallaz, Grenilles, *Marc,* 67 p. ; Isidore Jaquet, Grolley, *Marquis,* 65 p. ; Vincent Rolle, Rueyres-Saint-Laurent, *Ardent,* 65 p. ; Rodolphe Tschannen, Sendorf, *Mitrailleur,* 65 p. ; Balthasar Reynard, Farvagny-le-Grand, *Max,* 65 p.

BULLE, LES 20 ET 21 SEPTEMBRE

Taureaux présentés, 415 ; primés, 73.

A. *Race tachetée noire. — Taureaux âgés de 3 à 4 ans.* — 1re classe : M. Alphonse Maradan, Pont-la-Ville, *Mouton,* 80 p.

Taureaux âgés de 15 à 36 mois. — 1re classe : MM. Louis Mossu, Broc, *Brutus,* 82 p. ; Louis Blanc, Bulle, *Néron et Brillant,* 80 p. ; Asile de Marsens, *Floquet,* 79 p. ; MM. François Charrière, Cerniat, *Piron,* 78 p. ; Gaspard Jollet, Le Pâquier, *Colos,* 78 p. ; Syndicat d'élevage, Le Bry, *Figaro,* 78 p. ; MM. François Chappalley, Charmey, *Cavalier,* 78 p. ; Cyprien Repond, Villarvolard, *Fripon,* 78 p. ; François Pythoud, Epagny, *Mouton,* 78 p. — 2me classe : MM. Ayer frères, Sorens, *Favori,* 76 p. ; Mme Marie Pittet, veuve, Bulle, *Milord,* 74 p. ; MM. Pierre Boschung, La Tour, *Original,* 72 p. ; Démétri Romanens, Sorens, *Turc,* 71 p. ; Maxime Gobet, Sâles, *Robi,* 70 p. ; Jean Paquier, Sâles, *Clairon,* 70 p. — 3me classe : MM. Justin Pasquier, Le Pâquier, *Herzog,* 65 p. ; Joseph Tinguely, La Roche, *Robi,* 65 p.

Taurillons âgés de 6 à 15 mois. — 1re classe : MM. Paul Meyer, Cerniat, *Lion,* 80 p. ; Antoine Barras, Bulle, *Marquis,* 79 p. ; Chollet-Seydoux, Vaulruz, *Max,* 79 p. ; Aloys Lauper, Avry-devant-Pont, *Brigadier,* 78 p. ; Benoît Yerly, La Tour, *Tango,* 78 p. ; Joseph Moret, Bulle, *Vautour,* 78 p. ; Louis Mossu, Broc, *Clairon,* 78 p. ; Auguste Rime, Charmey, *Marquis,* 78 p. — 2me classe : MM. Joseph Grandjean, Morlon, *Major,* 72 p. ; Félix Gaillard, Pont-la-Ville, *Pompon,* 70 p. — 3me classe : MM. Alphonse Meyer, Cerniat, *Clairon,* 68 p. ; Eugène Andrey, Pont-en-Ogoz, *Milord,* 66 p. ; Mme Mossu, veuve de Frs., Broc, *Coquet,* 65 p. ; MM. Léon Overney, Charmey, *Clairon,* 65 p. ; Louis Blanc, Bulle, *Turteur,* 65 p. ; Pierre Pasquier, Epagny, *Mouton,* 65 p.

B. *Race tachetée rouge. — Taureaux âgés de 3 à 4 ans.* — 1re classe : MM. Tornare frères, Charmey, *Capitaine,* 80 p.

Taureaux âgés de 15 à 36 mois. — 1re classe : MM. Jacob Wyssmüller, Bulle, *Aspirant,* 84 p. ; Paul Buchs, Bellegarde, *Régent,* 81 p. ; Mme Gremaud, veuve d'Arsène, Riaz, *Hansli,* 80 p. ; MM. Théophile Kolly, La Roche, *Carol,* 79 p. ; Jean Rouiller, Vaulruz, *Luron,* 79 p. ; Théophile Romanens, Vuippens, *Noggi,* 78 p. ; Mme veuve Buchs, La Roche, *Heiry,* 78 p. ; M. Félicien Grangier, Montbovon, *Medus,* 78 p. ; Mme veuve Gapany, Bulle, *Kaiser,* 78 p. — 2me classe : M. Jules Repond, Charmey, *Marquis,* 74 p. ; Syndicat d'élevage, Avry-devant-Pont, *Elégant,* 73 p. ; MM. François Deforel, Vuadens, *Clairon,* 70 p. ; Xavier Charrière, Riaz, *Heiri,* 70 p. — 3me classe : MM. Fritz Wyssmüller, Bulle, *Max,* 65 p. ; Pittet frères, Sâles, *Markus,* 65 p.

Taurillons âgés de 6 à 15 mois. — 1re classe : MM. Joseph Duparquier, Vuadens, *Charmant,* 80 p. ; Jacob Wyssmüller, Bulle, *Hansli,* 80 p. ; Fritz Wyssmüller, Bulle, *Zar,* 79 p. ; Jacob Wyssmüller, Bulle, *Zeller,* 79 p. ; Fritz Wyssmüller, Bulle, *Held,* 79 p. ; Fritz Wyssmüller, Bulle, *Franz,* 78 p. ; Geinoz frères, Neirivue, *Binz,* 78 p. ; Mme Gremaud, veuve d'Arsène, Riaz, *Platon,* 78 p. ; MM. Alexandre Buchilly, Sâles, *Pollux,* 78 p. ; Joseph Murith, Gruyères, *Amiral,* 78 p. — 2me classe : Mme Gapany, veuve, Bulle, *Klaus,* 74 p. ; MM. Firmin Rouiller, Vaulruz, *Polisson,* 70 p. ; Fritz Wyssmüller, Bulle, *Franz,* 70 p. ; Jules Repond, Charmey, *Robi et Clairon,* 70 p. — 3me classe : M. Louis Gremaud, Vaulruz, *Major,* 68 p. ; Mme Gapany, veuve, Bulle, *Mercur,* 66 p. ; M. Jacob Wyssmüller, Bulle, *Victor,* 66 p. ; Mme Louise Fragnière, veuve, Vuippens, *Guillaume,* 65 p. ; MM. Louis Ruffieux, La Tour, *Neutral,* 65 p. ; Casimir Gremaud, Echarlens, *Mouton,* 65 p. ; Paul Blanc, Combières, *Mouton,* 65 p.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de chant « La Mutuelle ». — Pas de réunion ce soir, samedi.

Ecole de clairons et tambours. — Ce soir, samedi, à 8 h., répétition au local, Halle de gymnastique.

Fédération des scieurs-marchands de bois. — Les assemblées de cette société auront lieu aux dates ci-après :

Partie française du canton, district de la Gruyère excepté, dimanche, 24 septembre, à 3 heures, hôtel de la Tête-Noire, à Fribourg. District de la Gruyère, dimanche 1er octobre, à Bulle. L'heure et le local seront désignés ultérieurement. Partie allemande, lundi, 2 octobre, à 2 h. ½, à l'hôtel du Cygne, à Fribourg. — Tractanda : Rapport du comité ; admission de nouveaux membres ; étude de la situation faite aux marchands de bois par le système des ventes par soumissions ; propositions individuelles. — MM. les marchands de bois qui n'auraient pas reçu de convocation personnelle sont priés d'assister aussi à ces assemblées où des questions très importantes seront discutées.

DERNIÈRE HEURE

Sur la Somme

Paris, 23 septembre.

Havas. — Journée de transition sur la Somme, où les troupes franco-britanniques, sans reprendre encore l'offensive interrompue depuis quelques jours par le mauvais temps, ont marqué cependant d'appréciables avantages.

Dans leur secteur, nos alliés se sont emparés de deux lignes de tranchées allemandes, sur plus d'un kilomètre et demi d'étendue, entre Flers et Martinpuich.

Sur le front français, nos soldats ont repoussé une attaque tentée par l'ennemi entre Le Priez et Rancourt.

Ce nouvel effort de l'ennemi a été brisé par nos 75, et les assaillants ont été refoulés en désordre vers leur point de départ.

Une autre tentative de réaction esquissée quelques heures plus tard a eu le même sort. Les Allemands n'ont plus insisté pendant la journée. Ainsi tous nos gains ont été maintenus.

Dans la région de Combles, il s'est développé, l'après-midi, une série d'actions locales heureuses.

L'une d'elles nous a rendus maîtres d'une maison isolée qui, organisée en fortin par les Allemands, gênait considérablement notre progression vers Combles, dont elle défendait fortement les abords.

Plus à l'est, nous avons enlevé aussi quelque terrain. Ces deux opérations limitées nous ont permis de ramener dans nos lignes 150 Allemands, qui viendront encore grossir le nombre des prisonniers capturés dans la Somme par les troupes franco-anglaises.

Depuis le début de leur offensive, le 1er juillet, jusqu'au 18 septembre, le total des prisonniers atteint en deux mois et demi est de 55,800 hommes, dont 34,050 pour le compte des Français.

A ce chiffre considérable, il convient d'ajouter les tués et blessés allemands.

A ce seul point de vue, étant donné le but que nous poursuivons, qui bien plus que la prise de telle ou telle ville consiste dans la destruction des forces ennemies, la bataille de la Somme a déjà produit un résultat magnifique.

Milan, 23 septembre.

Selon une dépêche de Paris au *Corriere della Sera,* la contre-offensive allemande de la Somme aurait coûté aux Allemands 30,000 tués ou blessés.

Bulletin bulgare

Sofia, 23 septembre.

Agence bulgare. — Communiqué de l'état-major bulgare, le 22 septembre :

Front de Macédoine. — Sur les hauteurs de la Stara-Neretschka-Planina, entre le lac Prespa et Lerine (Florina), et au nord de la hauteur de Bigla, le feu de notre artillerie a dispersé l'infanterie ennemie.

Nos détachements avancés ont occupé des tranchées ennemies dans la vallée de la Moglenitza.

Un bataillon ennemi qui tentait de s'avancer sur Sborsko et sur la hauteur de Preslap, a été dispersé par notre feu.

Sur la rive droite du Vardar, calme.

Sur la rive gauche, l'infanterie ennemie, après une forte préparation d'artillerie, essaya d'avancer, mais elle fut refoulée par notre feu et obligée de se retirer sur ses positions primitives.

Au pied du Bellasitza-Planina, nous avons occupé les villages de Païnisch et de Svetagotka.

Entre cette dernière localité et la hauteur de Dova Tepe, l'ennemi a abandonné un campement où nous avons trouvé une grande quantité de matériel de guerre.

Sur le front de la Strouma, faible feu d'artillerie.

Le long du littoral égéen, calme.

Front de Roumanie. — Le long du Danube, calme.

Dans la Dobroudja, le 21 septembre, un grand combat s'est engagé sur la ligne Kasitche-Enghez-Karakeui.

L'ennemi a attaqué avec des forces d'environ 20 bataillons d'infanterie, 3 batteries et 9 escadrons ; il a été contre-attaqué, mis en fuite et poursuivi par notre cavalerie jusqu'à la tombée de la nuit.

Les Alliés et la Grèce

Milan, 23 septembre.

Le correspondant spécial du *Corriere della Sera* à Salonique télégraphie :

Le bruit de l'arrivée de M. Vénizélos à Salonique prend toujours plus de consistance. Sans accorder à ce bruit une importance exagérée, il est certain qu'il se prépare à Salonique des surprises d'une grande portée politique.

La censure introduite par les Alliés fonctionne déjà à Athènes. Tous les télégrammes sont soumis à la censure. Les dépêches pour l'étranger ne peuvent être rédigées qu'en français ou en anglais. La population de nombreuses villes de l'ancienne Grèce et de l'Epire se joint au mouvement révolutionnaire.

Milan, 23 septembre.

D'Athènes au *Secolo* :

La première concession de M. Kalogeropoulos à l'Entente sera un remaniement du cabinet grec selon les vœux des Alliés.

Dans le ministère belge

Le Havre, 23 septembre.

Havas. — Le baron de Moncheur, ancien ministre plénipotentiaire, est nommé directeur des affaires politiques au ministère belge des affaires étrangères.

Etats-Unis et Angleterre

New-York, 23 septembre.

Wolff. — Le Département d'Etat a protesté contre la visite injustifiée, à Vancouver, du courrier postal officiel de la marine des Etats-Unis effectuée par la censure anglaise. Ce courrier avait été envoyé au Département de la marine dans des enveloppes officielles, par des officiers de marine américaine en Orient.

Les fausses interviews

Rome, 23 septembre.

Le *Giornale d'Italia* annonce que, à la suite des récents racontars sur de prétendues déclarations du cardinal Gasparri, l'entrée du Vatican serait désormais interdite à tout correspondant de journal.

SUISSE

Suisse et Italie

Milan, 23 septembre.

Le *Corriere della Sera* confirme la nouvelle donnée par la presse suisse relative aux restrictions apportées par l'Italie aux exportations, à destination de la Suisse, de porcs, d'œufs et de salami. Il ne s'agirait, toutefois, que d'une mesure passagère, commandée par la hausse des prix de la viande en Italie. Celle-ci, paraît-il, exporte plus qu'elle ne reçoit du dehors. L'exportation de porcs italiens en Suisse s'est élevée, de 11,731 qu'elle était en 1914, à 24,554 en 1915 et à 18,703 pour le premier semestre de l'année 1916.

Le journal milanais ajoute que « la Suisse amie saura tenir compte de la situation, qui redeviendra normale aussitôt que les circonstances le permettront ».

L'accord avec l'Allemagne

Berne, 23 septembre.

Un journal ayant dit que le retard apporté à la ratification de l'accord entre la Suisse et l'Allemagne était dû au fait que l'Empire cherchait à faire participer la Suisse à l'emprunt allemand, l'Agence télégraphique dément cette nouvelle.

Le retard en question ne portait que sur des points de peu d'importance, qui viennent d'être réglés. On peut donc s'attendre à la très prochaine ratification de l'accord.

La Suisse et la paix

Berne, 23 septembre.

Dans son rapport aux Chambres fédérales sur les requêtes qui lui ont été présentées pour qu'il intervienne en faveur de la paix, le Conseil fédéral maintient son point de vue, à savoir qu'il serait inopportun pour le moment d'offrir sa médiation.

Services religieux de Fribourg

Dimanche 24 septembre

Saint-Nicolas : 5 ½ h., 6 h., 6 ½ h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe basse. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 ½ h., messe basse, sermon. — 1 ½ h., vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 ¾ h., chapelet.

Saint-Jean : — 6 ½ h., messe basse, communion générale de l'Association des jeunes gens. — — 8 h., messe, instruction. — 9 h., grand'messe, sermon. — 1 ½ h., vêpres, bénédiction. — 6 ½ h., chapelet.

Saint-Maurice : *Solennité de saint Maurice, patron de la paroisse :* 6 ½ h., messe basse, communion générale des Enfants de Marie et de la *Mauritia.* — 8 ½ h., messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 10 h., messe basse, sermon français. — 1 ½ h., vêpres, procession et bénédiction — 2 h., réunion des Enfants de Marie. — 7 ¾ h., chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 ½ h., 7 h., 7 ½ h., messes basses. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 2 ½ h., réunion de la Confrérie de la Bonne-Mort, sermon.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 ½ h., messe chantée, sermon allemand. — 2 h., vêpres, chapelet.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 ½ h., 7 h., 7 ½ h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 ½ h., messe basse. — 2 ½ h., vêpres et bénédiction.

RR. PP. Capucins : 5 h. 20, 5 h. 50, 6 h. 10, messes basses. — 10 h., messe basse et lecture de la fin de l'exhortation de NN. SS. les Evêques de la Suisse. — 4 h., assemblée des Sœurs Tertiaires de langue française, indulgence plénière.

Calendrier

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

XVe après la Pentecôte

NOTRE-DAME DE LA MERCI

Aujourd'hui, comme au XIIIme siècle, implorons Marie, la Mère miséricordieuse, pour tous les chrétiens qui souffrent sur les champs de bataille ou que persécute la haine des Musulmans.

LUNDI 25 SEPTEMBRE

Saint FIRMIN,
évêque d'Amiens et martyr

FOOTBALL

Comme dernier match d'entraînement avant les championnats suisses série A qui commenceront le 1er octobre, *Stella I* recevra, demain dimanche, 24 septembre, l'excellente équipe *Bienne I.* Les Biennois possèdent un onze très redoutable. L'équipe fribourgeoise se présentera dans une nouvelle composition dont il sera intéressant de voir les effets.

La rencontre aura lieu à 3 h. ¼, au Parc des sports. Prix d'entrée : 50 et 30 centimes.

— Le *F.-C. Excelsior* de notre ville se rendra, demain dimanche, à Payerne, avec deux équipes et jouera contre la première et deuxième équipe du *F.-C.* de cette localité.

LE PLUS FADE REPAS
vous semble bon s'il est accompagné d'une tasse de café préparé avec de la
CHICORÉE DV PURE

Travail en fourrures

Réparations et transformations en tous genres. Prix modérés.
Se recommande, 4429
Mlle R. Labrunn,
3, rue de Lausanne.

Importante maison de publicité de Fribourg **demande**

COURTIER

en publicité (journ.), énergique, connaissant bien la partie. Bonnes conditions, fixe et commissions. Références exigées.
S'adresser sous P 4504 F à **Case postale, 21118, Fribourg.** 4431

Dr A. Favez américain dentist FRIBOURG
29 Grd'Places 29
Consultations de 9 h. à 5 h.

JEUNE HOMME

sérieux, au courant des travaux de bureaux, correspondant en français et en allemand, sténodactylographe habile, **demande place.**
Offres sous P 4505 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

Cuisinière

demande tout de suite, pour petit ménage, 20 minutes de Fribourg.
Ecrire : **A. G.**, *21, Poste restante,* **Fribourg.** 4433

Une jeune couturière

demande place comme volontaire pour se perfectionner et où elle aurait l'occasion d'apprendre le français.
Offres à **Mme Willimann, Einsiedeln.** 4444

JARDINIER

professionnel est **demandé** pour la campagne, pour tout de suite. Place stable. 4445
S'adr. sous chiffres P 4512 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

Rédacteur suisse

Dans journal Suisse romande trouverait situation avantageuse.
Ecrire, en indiquant références, sous chiffre : W. 5095 à *l'agence générale suisse de publicité, S. A., Genève.*

Valet de chambre

Suisse romand, muni de bonnes références, âgé de 21 à 26 ans, catholique, est **demandé** par famille française.
Adresser offres, par écrit, avec copie de certificats et photos, à la Direction du **Hôtel Cecil, Lausanne.** 4440

Ateliers de construction Oerlikon
LAUSANNE
FORCE LUMIÈRE
Téléphone *1771*
Gare de Flon

Domaine à vendre

dans une commune à proximité de Lausanne, comprenant : bâtiments en bon état, et 18 poses vaudoises de terrain en nature de prés, champs, vergers et jardins.
Prix avantageux.
Facilités de paiement.
S'adresser en l'**Etude du notaire F. LUGEON, à Renens.** 4439

A LOUER

tout de suite, près de la gare,

appartement

de 2 ou 3 chambres meublées ou non, et de nombreux appartements de 2-3-4-6 et 7 pièces, villa, chambres meublées, magasin, boulangerie et cafés à vendre.
S'adresser : **Bureau des locations. Python-Page.**

Par l'emploi journalier du véritable

Savon au Lait de Lis

Bergmann
(Marque : Deux mineurs)
on obtient la peau pure et saine, le teint éblouissant. Nous recommandons spécialement :
Crème au Lait de Lis « DADA »
à 90 cent., aux personnes à peau délicate.
L. Bourgknecht & Gottrau, ph.
J.-Aug. Cuony, pharm.
J. Esseiva, pharm.
M. Lapp, pharm.
G.-M. Musy, pharm.
R. Wuilleret, pharm.
Veuve Mayer-Brender, bazar.
Henri Nordmann, merceris, Frib.
A. Klein, coiffeur, Grand'Rue, 9.
P. Zurkinden, coiff, Fribourg.
A. Strebel, pharm., Bulle.
G. Bullet, pharm., Estavayer.
Edm. Martinet, pharm., Oron.
Léon Robadey, ph., Romont.
H. Schmidt, pharm., Romont.

Chauffage central et ventilation

Albert BLANC, technicien

ci-devant
BLANC, MICHAUD & Cie
Bureaux techniques et ateliers, Place de la Gare, 3

Installations modernes de tous systèmes
RÉPARATIONS - TRANSFORMATIONS - ACCESSOIRES
Références de 1er ordre. **Projets et devis gratuits.**
TÉLÉPHONE 5.77 TÉLÉPHONE 5.77

A vendre ou à louer

dans la Singine, domaines avec maisons en bon état, lumière électrique. Installation de l'eau, l'un de 19 3/4 poses de terrain de première qualité, l'autre de 23 poses, dont 3 en forêt.

A louer, près Fribourg, à proximité de la ville, pour la saison ou pour l'année, belle grande villa de 14 pièces vastes et grandes, chauffage central, téléphone, éventuellement emplacement pour auto garage, jardin d'agrément, jardin potager, etc.

A vendre, dans un des sites les plus jolis de Fribourg, villa de 4 appartements d'un rapport de 2000 fr. Grand jardin potager, cour, bûcher, séchoir, buanderie, terrasse couverte. Clapier et basse-cour moderne en maçonnerie, eau, gaz, électricité à tous les étages. Prix très avantageux.

A louer au centre des affaires, beaux et vastes locaux avec grandes vitrines. Conviendraient pour n'importe quel commerce.

S'adresser à l'**Agence immobilière et commerciale fribourgeoise, S. A.,** *Café du Gothard.* **Fribourg.** Téléphone 4.33. 4419

Machines à coudre

Marque **La Colombe,** de fabrication **suisse,** d'une marche facile et silencieuse, meuble élégant et très solide.
Famille, à main, depuis Fr. 75.—
» à pied » » 130.—
Machines vibrantes et centrales cousant en avant et en arrière, à très bas prix. Catalogue gratis et franco, mécanicien spécialiste p. la réparation de tous systèmes.
Louis Iseby, fab., **Payerne.**

A VENDRE

un char à pont avec essieux, N° 17 et un char à marché.
S'adresser à **M. Bielmann,** *maréchal,* **Avry-sur-Rosé.**

Famille française

désirerait acheter importante propriété

de rapport, avec ou sans maison de maîtres.
Adresser offres, par écrit, avec tous détails, sous chiffre P 4496 F à « Publicitas » S. A., Fribourg.

THÉ de Ceylan
„ROYAL"
Mélange anglais
est sans doute le meilleur !
Demandez-le dans tous les bons magasins.
William ŒSTERHAUS à Clarens (Vaud)
Seul concessionnaire pour la Suisse et la Haute-Savoie.
Maison suisse.

ON DEMANDE

à louer ou à acheter

quantité de domaines, maisons de commerce, hôtels et restaurants.
S'adresser à l'**Agence immobilière et commerciale fribourgeoise S. A., Fribourg.** *Brasserie Gothard.*
Téléphone 4.33.

J'expédie bon **fromage d'Emmenthal** gras, à partir de 5 kg., à 2 fr. 50 et 2 fr. 60 le kg. **Bon fromage maigre** tendre, à partir de 10 kg., à 1 fr. 40 et 1 fr. 50 le kg., contre remboursement.
Chr. Eicher, *exp. de fromages,* **Oberdiessbach.**

Schæffer frères

Fribourg, Varis, 29
Chauffage central
Installations sanitaires

PERDU

un petit chien épagneul japonais, longs poils, blanc et noir. — Le rapporter contre récompense : **Villa Bethléem, Fribourg.**

AUX PRODUITS HELVÉTIQUES

8, rue de Lausanne, Fribourg
SPÉCIALITÉ POUR CHASSEURS
Charcuterie Bell. Lard d'Amérique. Fromages en tous genres. Fruits et légumes. Graisse mélangée et saindoux pur. Conserves. Marchandises fraîches. Prix à la portée de toutes les bourses. Rabais aux revendeurs. P 4476 F 4414
Se recommande. **H. MARGUET.**

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays. Téléph. 121
Anselme MURITH, Genève
CERCUEILS
de tous genres, tarif très modéré
Couronnes, articles funéraires, etc.
Dépôts pour le canton de Fribourg :
Fribourg-Ville, M. Fernand BLOCHLINGER, magasin et dépôt, rue de l'Université, 6.
BULLE, M. Emile JUDET, relieur ;
Châtel-Saint-Denis. M. Emile Schroeter
Romont, M. Chs Clément, ébéniste
Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébénistes.

Achat de bétail d'élevage

La Commission suisse procédera à l'achat de vaches et génisses portantes (vêlage jusqu'à fin décembre pour les vaches et jusqu'en avril pour les génisses), de vaches fraîches vêlées et de génisses non portantes (de 12 à 18 mois), **lundi 25 septembre, à 2 heures après midi, à Châtel-Saint-Denis,** sur la place du champ de foire. P 4491 F 4422

Traitement de toutes les maladies chroniques par les plantes, d'après les urines

Tuberculose. — Cancer. — Rhumatisme. — Albumine. — Diabète. — Gastrites. — Ulcères. — Plaies chroniques. — Maladies de la peau. — Maladies des femmes, etc.

Consultations à LAUSANNE, à l'Hôtel de la Poste, rue du Petit-Chêne, mardi 26 septembre, de 9 h. à midi; à FRIBOURG, à l'Hôtel du Faucon, mercredi 27 septembre, depuis 10 h. du matin ; **à BULLE, à l'Hôtel de l'Union, jeudi 28 septembre,** depuis 9 h. du matin, par **M. Robert ODIER, médecin spécialiste.**

En attendant l'arrivée d'aumôniers militaires

quel automobiliste

serait assez généreux et dévoué pour conduire un prêtre dans une station de montagne éloignée où des internés français sont privés des secours religieux ? — S'adresser au **Curé de Château d'Œx.**

EN CAS DE DÉCÈS

adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66
Fabrique spéciale de **CERCUEILS** Grand choix de **COURONNES**
Téléphone
Siège social : LAUSANNE

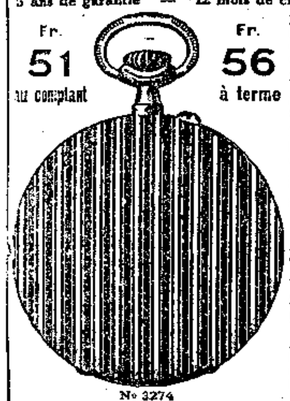
Vente juridique

L'office des faillites de la Sarine exposera en vente, aux enchères publiques, devant l'auberge de Corserey, **jeudi 28 septembre,** dès 1 heure de l'après-midi : 1 armoire antique, 1 grande table à rallonges, 1 glace, 1 lit complet, 1 table de nuit, 1 canapé, 1 lavabo, 2 chaises, 1 buffet-vitrine, 3 ovales, 1 charrette à 2 roues, 1 chaîne, tableaux, verrerie, mercerie, lingerie, services, vaisselle, etc. P 4507 F 4435-1158
La vente aura lieu à tout prix.

CHRONOMÈTRES INNOVATION

Vente directe du fabricant aux particuliers
5 ans de garantie — 12 mois de crédit — 8 jours à l'essai

Fr. **51** au comptant — Fr. **56** à terme



Echappement ancre, 15 rubis, forte boîte argent, émaillée noir, avec le renommé Niel, garanti incassable et inchangeable. Décor fantaisie soigné.
Acompte fr. 5.— Par mois fr. 5.—
N° 3289
La même, mais avec boîte savonnette.
Comptant fr. 63.50 Terme fr. 70.— Acompte fr. 10.— Par mois fr. 5.—
Le grand avantage des boîtes avec décor «Niel» est de devenir au porter toujours plus jolie.
Décors nombreux et variés en magasin.
Pensez aux grands avantages de notre système de vente «Innovation».
Réglage de précision. Plus de 12.000 chronomètres «Innovation» en usage. Nombreuses lettres de félicitations.
A. MATTHEY-JAQUET
FABRIQUE INNOVATION
La Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1903
La première du genre en Suisse. Toujours imitée, jamais égalée.
N° 3274
Demandez nos catalogues gratis et franco. Beaux choix de régulateurs, réveils et bijouterie. Agents sérieux et honnêtes demandés. Indiquer le nom du journal

---

Grand Café Continental

Dimanche 24 septembre, à 8 heures du soir

CONCERT

par l'Orchestre ESTUDIANTINA
ENTRÉE LIBRE

CALORIE

INSTALLATIONS SANITAIRES
FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A
TÉLÉPHONE 1,44

Malgré la hausse de 75 % qu'ont subi tous mes articles, je continue à vendre, grâce à mon grand stock aux prix catalogués sans majoration, **jusqu'à fin septembre 1916.**

Que chacun profite de cette occasion unique, vu que mes prix et la qualité de mes marchandises sont absolument sans concurrence.

C. Wolter-Mœri, Fabrique d'horlogerie La Chaux-de-Fonds

Envoi contre remboursement avec **bulletin de garantie de 3-5 ans.**
Toute marchandise ne convenant pas est échangée sans difficulté.
Choix en montres, chaînes et bijouterie sur demande.
Grand catalogue de luxe pour montres, chaînes, bijouterie, réveils et régulateurs GRATIS ET FRANCO

Montres pour hommes

N° 201. — *Remontoir ancre,* boîte solide, métal blanc ou acier oxydé. Première qualité **Fr. 5.50**

N° 207. — *Remontoir ancre,* boîte solide, métal blanc ou acier oxydé. Qual. supérieure (avec sec.). **Fr. 7.50**

N° 107. — *Remontoir ancre de précision,* mouvement soigné, 15 rubis, boîte métal blanc.
Ire qual. **Fr. 17.50**
IIme qual. **Fr. 15.—**

N° 209. — *Remontoir cylindre,* boîte argent galonnée, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis. Ire qual. **Fr. 17.50**

N° 115. — *Remontoir cylindre,* boîte argent galonnée, extra forte, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis. **Fr. 20.—**

N° 217. — *Remontoir ancre,* boîte argent galonnée ou blanc, cuv. argent, très bon mouv. ancre, 15 rubis, cadran avec chiffres arabes ou romains.
Ire qual. **Fr. 25.—**

N° 363. — *Réveil de précision,* « Wolter-Mœri », hauteur 19 cm., boîte nickel, sonnerie extra forte par 4 cloches. **Fr. 5.50**

N° 245. — *Réveil de précision,* «Général Wille », hauteur 22 cm., boîte nickel, grande cloche avec le portrait du Général Wille et couleurs suisses. Mouvement de première qualité, réglé à la minute. Sonnerie extra forte. **Fr. 5.50**

Chaque modèle avec cadran lumineux 0.30 en plus.

Les montres, même celles ne provenant pas de ma fabrication, sont réparées soigneusement par mes ouvriers consciencieux.

Montres pour dames

N° 203. — *Remontoir cylindre,* boîte métal blanc ou acier oxyté.
Ire qual. **Fr. 10.50**
IIme qual. **Fr. 6.50**

N° 215. — *Remontoir cylindre,* boîte argent gal., cuv. argent, très bon mouvem. 8 rubis. **Fr. 15.50**

N° 214. — *Remontoir cylindre,* argent gal., extra forte, cuv. argent, mouvement Ire qualité, 10 rubis. **Fr. 17.50**

N° 212. — *Remontoir cylindre,* boîte argent galonnée, cuv. argent, très bon mouvement, 10 rubis. **Fr. 20.—**

N° 315. — *Remontoir cylindre,* boîte argent galonnée, extra forte, gravée riche, avec incrust. or, cuv. argent, mouvement soigné. **Fr. 25.—**

N° 200. — *Jolie Penduette,* en bois sculpté, hauteur 17 cm., bon mouvement. **Fr. 1.95**

N° 508. — Haut. 28 cm., sculpture soignée. **Fr. 2.95**

N° 511. — *Coucou,* hauteur 42 cm., belle sculpture. **Fr. 12.50**

N° 512. — *Coucou,* hauteur 30 cm., riche sculpture, mouvement massif, chante les heures et les demies. **Fr. 15.—**

N° 661. — *Régulateur suisse,* haut. 1 m. 10, larg. 39 cm., en noyer mat, avec parties polies et glaces latérales ornement supérieur avec la Croix fédérale et « Guillaume Tell », balancier Helvetia, mouvement ressort, marche 15 jours, avec sonnerie cathédrale, construction B très élégante. **Fr. 32.50**

N° 635. — *Régulateur suisse* même modèle, haut. 90 cm., larg. 36 cm. **Fr. 23.50**

N° 500. — *Régulateur,* haut. 80 cm. Cabinet en noyer mat, avec parties polies et glaces latérales, mouvement ressort, marchant 15 jours, superbe sonnerie. **Fr. 15.90**

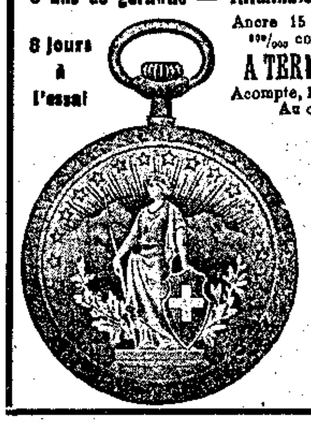
Les régulateurs sont accompagnés d'une garantie écrite pour 5 ans.

Adressez-vous directement au Fabricant

MONTRE MUSETTE

5 ans de garantie — Infaillible — Elégante — Solide

8 jours à l'essai



Ancre 15 rubis, forte boîte argent 800/000 contrôlé, superbe décor.
A TERME : Fr. 35.—
Acompte, **Fr. 5.—.** Par mois, **Fr. 5.—**
Au comptant : **Fr. 31.50**
Demander, gratis et franco, le nouveau catalogue illustré des montres « MUSETTE »
aux seuls fabricants :
Guy-Robert & Cie
« Fabrique usette »
LA CHAUX-DE-FONDS
Maison suisse fondée en 1871

Dimanche 24 septembre, dès 3 heures

CONCERT

à l'Hôtel BELLEVUE, à Fribourg
Se recommande, **Le tenancier.**

OCCASION

A vendre excellent piano.
S'adresser sous P 4511 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

ANGLAIS
Mlle Tv., prof. d'angl., reprend ses cours pour Dames et Messieurs. Prix mod. Ecrire **Villa Fougères.** 4450

Transfert d'atelier

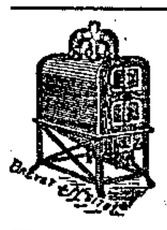
AMEUBLEMENTS

Mœbel-Schreinerei – Th. STRUB, Ebénisterie
FABRICATION RÉPARATIONS
a transféré
son atelier et magasin
Rue du Père Girard, N° 10
vis-à-vis de l'Orphelinat

Dimanche 24 septembre

RECROTZON

à l'auberge de Misery
BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.
P 4501 F 4427 **Bourqui,** *tenancier.*



Four à pain et à sécher les fruits
LE PHÉNIX
transportable
Pratique. Economique. Bon marché à l'usage
Potagers avec chauffage de fourneau.
Grand choix en magasin.
Nombreuses références. Prix modérés.
H. ERLEBACH, serrurerie-mécan.
FRIBOURG
Avenue de Beauregard, 18, derrière la gare

Dimanche 24 septembre

au Buffet de Léchelles

RECROTZON

avec bonne musique
Invitation cordiale. **La tenancière.**

ÉCOLE DE CHAUFFEURS

Louis Lavanchy, 30, av. Bergières, **Lausanne.**

La seule digne de ce nom, la seule pouvant garantir un apprentissage vraiment complet. Plusieurs centaines de chauffeurs placés par nos soins, dont nous avons à disposition les références. Etude totale de l'automobile, conduite, entretien et réparations en 3 semaines. **Tous le monde** peut et doit savoir conduire, soit pour en faire un métier ou pour acheter une voiture. Demandez prospectus gratuit. Tél. 3804.

Dimanche 24 septembre

RECROTZON

à la Pinte de la Sonnaz
AVEC BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale. P 4484 F 4415
Félix Mollier, tenancier.

Mise en location d'auberge

La commune de Villarsel-le-Gibloux exposera en location, par voie d'enchères, le **lundi 2 octobre, dès 2 heures,** son établissement à l'enseigne de **« Pinte du Chasseur »,** avec ses dépendances, grange, écurie, jardins, etc. 4413-1152
Par ordre : **Le Secrétaire communal.**

A L'OCCASION DU RECROTZON

La Société l' « Avenir » de Villars-sur-Glâne
ORGANISE UN

CONCOURS DE BOULEURS

à l'auberge de la Glâne
Premier prix : 50 fr.
Invitations cordiales. **LA SOCIÉTÉ.**